Marcel Bezençon : nouveau directeur général de la radiodiffusion suisse

Autor(en): **Vallotton, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558573

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Marcel Bezençon

NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA RADIODIFFUSION SUISSE

C'est un peu trahir Marcel Bezençon que de lui rendre hommage quand on est son proche collaborateur, car nous sommes placés pour connaître sa discrétion.

Chargé par la revue de la Croix-Rouge suisse d'écrire un article sur le nouveau directeur général de la Radiodiffusion suisse, j'ai demandé à mon confrère Paul Vallotton de pouvoir reproduire le texte qui fut diffusé sur les ondes de Radio-Lausanne quelques instants après la nomination de M. Bezençon.

Car Vallotton avait dit tout ce que nous ressentions. Et redire après lui les sentiments qui nous animent à l'endroit du «patron» me paraissait inutile et vain. Que le lecteur sache que tous les collaborateurs du studio de Lausanne s'associent à cet hommage. Et tous se réjouissent de le voir publié dans une revue amie, qui traduit de façon si vivante l'admirable activité de la Croix-Rouge suisse avec laquelle Radio-Lausanne, sous l'impulsion de son directeur, a travaillé souvent pour la réalisation en commun d'actions charitables qui traduisaient notre commun idéal.

Roger Nordmann.

Je pense qu'il n'est personne en Suisse romande qui ne puisse se réjouir avec nous, qui ne puisse s'associer à l'hommage qui vient d'être rendu à notre directeur, à celui qui depuis onze ans dirigeait le studio de Lausanne.

M. Marcel Bezençon vient d'être nommé directeur général de la Société suisse de radiodiffusion et, au nom des collaborateurs de son studio, nous voulons exprimer notre joie et nos regrets à cette heure importante de l'histoire de la Radio suisse.

Je viens de dire notre joie et nos regrets. Je les explique. Nous sommes heureux, oui, parce que le «patron» était pour nous le chef d'une grande famille, de cette famille qui en ce moment le regarde dans les yeux avec fierté et gratitude.

Nous l'avions vu apparaître au milieu de nous à un moment troublé de notre histoire, nous l'attendions pour reprendre avec lui notre marche en avant.

Et, au long de cette route que nous avons parcourue avec lui, jamais il ne s'est arrêté, jamais il n'a déçu nos espoirs. Pendant la guerre, après la guerre, nous avons eu maintes occasions de lui dire notre confiance, notre estime profondes. Nous l'avons rarement fait, parce que dans les familles vraiments unies, il n'est pas même besoin de dire ces choses. Un regard les exprime après un bon travail fait en commun, après une émission réussie.

Ce que Radio-Lausanne est devenu, dirigé, animé par Marcel Bezençon, vous avez pu le savoir, chers auditeurs, en écoutant nos programmes. Pour vous, comme pour nous, ce qu'il a fait ici, à Lausanne, en Suisse romande, est un heureux présage de ce qu'il fera à la tête de la Radio suisse.

J'ai dit aussi nos regrets, parce que nous mesurons notre perte, bien qu'elle ne soit irrémédiable. Nous savons mieux aujourd'hui, au moment où notre directeur va nous quitter, le prix de son affection, de sa tolérance, de la clarté de son esprit.

Certes, ce départ nous affaiblit; le chef, et un chef comme lui, ne peut pas quitter sa maison sans qu'elle en souffre. Mais nous avons appris à travailler avec lui dans la confiance, dans la liberté et dans un vrai enthousiasme.

Voilà ce que nous devons à Marcel Bezençon, ce que nous devons lui dire ce soir, parce que c'est le plus bel hommage que nous puissions lui adresser et parce que c'est la stricte vérité.

Nous savons que demain, grâce à lui, à son enseignement, à son appui lointain, nous pourrons continuer l'œuvre entreprise.

Paul Vallotton.